


# Emploi : “Les jeunes sont PLUS DIFFICILES QU’AVANT”

 Pierre-Yves Jeholet (MR), ministre wallon de l'Emploi, se livre sans langue de bois

**Selon l'IWEPS, le taux de chômage des moins de 24 ans atteint 29 % en Wallonie... Il est de 12,8 % en Flandre.**

“Dans certaines régions wallonnes, il dépasse même les 30 voire les 35 %. Il y a là beaucoup de jeunes qui n'ont pas étudié, et qui n'ont jamais travaillé. Je leur dis : ce n'est pas grave. Mais maintenant, vous aller suivre une formation et trouver un travail ! Vous ne pouvez rester dans cette situation indéfiniment. Apprenez un métier, et surtout, apprenez à aimer un métier. Il y en a suffisamment. Les entreprises ont elles aussi un rôle à jouer. Quand les demandeurs d'emploi ont réussi une formation, les employeurs doivent les engager, leur proposer des jobs. J'ai signé récemment un accord intersectoriel avec les entreprises en ce sens. Il y a aussi une responsabilité politique. C'est pour cela que j'ai instauré la prime de 350 euros à destination des jeunes qui terminent une formation dans un métier en pénurie, mais aussi l'action “coup de poing pénurie” ou encore le PFI (réforme du Plan formation insertion).”

**350 euros, est-ce suffisant pour inciter les jeunes à choisir une formation, un métier ?**

“Logiquement, il ne faudrait même pas d'incitant ! Avoir un maximum de chances de décrocher un emploi devrait suffire. Malheureusement, ce n'est pas le cas.”

**Dans l'opposition, vous étiez pour des formations obligatoires dans un métier en pénurie.**

“Dans un accord de majorité, chacun doit mettre de l'eau dans son vin. Ma proposition plus contraignante n'a pas réuni l'accord du partenaire CDH.”

**Vous approuvez Emmanuel Macron qui a lancé à un jeune : “Du travail, je traverse la rue et je vous en trouve” ?**

“Beaucoup m'ont dit : ‘On aurait cru l'entendre.’ Personnellement, je ne l'aurais pas dit de la même manière. Il ne faut être ni agressif ni moralisateur à l'égard des jeunes demandeurs d'emploi. Mais il faut avoir le courage de dire : des jobs, il y en a. Y compris dans des secteurs qui ne demandent pas beaucoup de qualifications. Comme dans l'Horeca, la construction, la viande. Or, j'entends des choses chez certains jeunes que je ne peux pas accepter.”

**Par exemple ?**

“Tout le monde ne peut pas faire d'études universitaires. Mais on ne peut pas accepter qu'un jeune n'ait pas fait d'études, ne suive pas de formation, et ne fasse pas toutes les démarches pour trouver un job. Ou quand on dit : ne va pas vers l'Horeca, le secteur de la viande, c'est pénible. Je peux entendre parler de pénibilité pour des aides soignantes proches de la pension. Pas de la part de jeunes qui disent : je ne suis pas telle formation, ce métier est difficile. C'est indécent pour les travailleurs qui se lèvent tôt, parfois depuis 30 ans !”

**Les jeunes sont paresseux ?**

“Je ne dis pas qu'ils sont paresseux. Mais ils sont plus difficiles qu'avant. Or, on a besoin de main-d'œuvre dans toute une série de métiers. Arrêtons par exemple de dire qu'on les exploite dans l'Horeca. Les jeunes doivent avoir moins d'exigence par rapport au choix du métier. Il existe 85 métiers en pénurie qui les mèneraient à l'emploi. Qu'ils les choisissent.”

**Pourquoi les jeunes seraient-ils plus difficiles aujourd'hui ?**

“C'est une mentalité de gauche, socialiste, qui a régné sur la Wallonie comme une chape de plomb : le laxisme, la culture de l'excuse.”

**Il y a 35.000 jobs vacants, mais 200.000 demandeurs d'emploi.**

“Agoria sort ce mercredi une étude qui indique que nous aurons à l'avenir un besoin de main-d'œuvre très important. Pour un emploi supprimé, on va en créer trois. Mais avec un niveau de formation plus élevé, en particulier dans le numérique. On peut arriver au plein-emploi en 2025.”

**Vous n'êtes donc pas favorable à la semaine des 4 jours ?**

“C'est une proposition risible. Qui va payer pour cela ? Nos enfants ? Pour financer les pensions, les hôpitaux, la sécurité sociale, il faut encore que des gens travaillent ! Avec le PS, je suis habitué aux slogans de campagne. C'est une proposition populiste. Enfin, si on veut revivre le communisme... C'est le choix du PS, du PTB, de la FGTB. Pas le mien. Je choisis la prospérité économique pour les travailleurs.”

Adrien de Marneffe

# “ALLEZ TRAVAILLER EN FLANDRE, même si vous ne parlez pas le flamand”

▣ Le ministre de l'Emploi assure que la barrière de la langue ne doit plus être en obstacle dans les secteurs en pénurie

**Il semble y avoir une forte demande en Flandre pour faire venir des travailleurs wallons.**

“Hier encore (Ndlr: mardi), j'étais chez Kris Peeters (ministre fédéral de l'Emploi) pour parler du 'job deal', avec Didier Gosuin (ministre bruxellois de l'Emploi)

et Philippe Muyters (ministre flamand de l'Emploi). La collaboration entre ministres de l'Emploi est bien meilleure. Cela aurait été impensable auparavant. Plus tôt, en février, j'avais signé un accord de collaboration avec le Forem et le VDAB (Ndlr: équivalent flamand du Forem ou d'Actiris) pour renforcer la mobilité entre les régions. Donc, davantage de demandeurs d'emploi wallons qui vont travailler en Flandre. Fin août, on a été plus loin, avec le Voka (Ndlr: réseau d'entreprises flamandes) en signant un accord. Je voulais un engagement de leur part. OK, vous voulez de la main-d'œuvre. Mais n'exigez pas qu'elle parle ou même ait des bases en néerlandais. Sinon, il y en aura des tas qui ne franchiront pas la frontière. Le message a été transmis par le Voka à travers son site. Il leur dit: venez en Flandre, même si vous ne parlez pas le

flamand. Venez travailler, et vous apprendrez la langue en travaillant.”

**La connaissance du néerlandais est tout de même importante...**

“Ce ne doit pas être un handicap pour les travailleurs wallons. Il y a un engagement des patrons d'entreprise flamands pour des secteurs en pénurie. J'ai ainsi rencontré deux jeunes Mouscronnois qui travaillent en Flandre depuis un an, dans le secteur de la viande. Avant cela, ils étaient sans job, et vivaient à 32 kilomètres de l'entreprise. Ils ne parlaient pas la langue mais on peut se débrouiller.”

**N'est-ce pas un aveu d'échec pour l'enseignement ?**

“Si. C'est clair que c'est un échec des politiques d'enseignement. Mais c'est le cas aussi dans d'autres secteurs, le français, les mathématiques, etc. Je me rends dans les centres de formation, d'apprentissage. Les formateurs me disent souvent ceci: 'Les problèmes, c'est que nous avons des gaillards de 18 ans qui ne savent pas faire une règle de trois.' Pourtant, que vous soyez charcutier, mécanicien, ces connaissances sont nécessaires.”

AdM

# “La FGTB ne lutte pas contre LE CLIENTÉLISME : ELLE EN VIT”

▣ P.-Y. Jeholet l'assure : les manifestations ne le feront pas lâcher sa réforme des APE

**Après la CNE, c'est le FGTB qui manifeste ce jeudi contre votre réforme des APE, ces aides à l'emploi dont bénéficient 60.000 travailleurs wallons.** -

“Les manifestations ne me feront pas revenir en arrière. Cette réforme vise à amener de la transparence dans un dispositif parfois opaque. Il faut ramener une équité et une égalité de traitement. C'est aussi une mesure de maîtrise budgétaire. Le dispositif actuel s'apparente à une enveloppe ouverte : il suffit de demander pour recevoir des points APE et des réductions de cotisations. Cela fait exploser le budget. Les dispositifs d'aides à l'emploi et de formation, en Wallonie, c'est 2,4 milliards €. Je veux pérenniser les aides structurelles pour des

secteurs importants comme les crèches, l'accompagnement des personnes âgées, handicapées. Mais les ASBL politiques, syndicales, paramutuelles sont-elles vraiment la priorité ?”

**Où voulez-vous en venir ?**

“Je parle de la désinformation et de la politisation du dossier de la réforme APE, menée notamment par la FGTB. Prenez Thierry Bodson (secrétaire général de la FGTB) : veut-il défendre les crèches, l'accompagnement des personnes âgées ? Ou plutôt ses ASBL syndicales, politisées, paramutuelles et son ami Jean-Pascal

Labille (secrétaire général de Solidarités) pour les points APE dont bénéficient Solidarités ou encore les fêtes des Solidarités à Namur. Pourquoi lutteraient-ils contre le clientélisme et l'immobilisme ? Ils en vivent.”

**Pour vos opposants, la réforme est une catastrophe pour certains secteurs.**

“Le dispositif des APE se chiffre à 1 milliard €. Si je voulais m'en prendre aux 4.000 employeurs wallons qui en dépendent, nous aurions une grosse diminution du budget. Ce n'est pas le cas ! Mais il faut un rééquilibrage. 80 % du subventionnement des projets à durée déterminée arrivés à échéance seront renouvelés. Et il y aura une réserve de 20 % pour

corriger des situations compliquées. Car je mesure bien que les employeurs et les travailleurs attendent des précisions. Je comprends leurs inquiétudes.”

**Selon Pierre-Yves Dermagne (PS), vous êtes un ministre de l'Emploi qui tue l'emploi.**

“Il est vrai qu'en termes de philosophie de l'Emploi, je ne suis pas sur la même longueur d'ondes que le PS, la FGTB et le PTB. Avec le parti socialiste, il faut toujours vivre au-dessus de ses moyens ! Comme si l'argent public tombait du ciel. En Wallonie, nous avons probablement le taux d'emploi subsidié le plus élevé d'Europe : 30 %, contre moins de 20 % en Flandre. Il faut inverser la tendance. Ma politique, c'est créer de l'activité pour générer de nouveaux emplois marchands, pas des emplois subsidiés.”

AdM

**“Nous avons le taux d'emploi subsidié le plus élevé d'Europe”**

## LA PHRASE

“Les jeunes sans emploi sont plus difficiles qu'avant. C'est une mentalité de gauche, socialiste, qui a régné sur la Wallonie comme une chape de plomb. C'était le

laxisme, la culture de l'excuse. [...] Les jeunes doivent avoir moins d'exigence par rapport au choix du métier. Il existe 85 métiers en pénurie. Qu'ils les choisissent.”

Pierre-Yves Jeholet (MR),  
ministre wallon de  
l'Emploi